

La vie en Vosges

Départ matinal en ce 1er jour du week-end du 1er tour des législatives où comme tous les candidats, certains se sont mis sur leur 31 en se demandant à quelle sauce le Président allait nous manger. Sous un ciel bas et chargé, direction la vallée de Kruth pour un hors d'oeuvre appelé Bramont avant de plonger sur le col des Feignes et l'ascension du Collet. Quelques gouttes qui mettaient en évidence les mollets fraîchement rasés.

Déjeuner au Valtin avant de grimper le fameux col de Surceneux et de s'arrêter à la scierie du Lançoir qui reprend vie après l'épisode des grandes gueules. Le scieur disparut dans une trappe laissant les cyclos admirer les belles réalisations du lieu. Arrivée à La Bolle où nous primes nos quartiers avec une piscine pour les amoureux de l'élément liquide. Du liquide, il s'en est mis à tomber dès notre arrivée avec un St. Pierre déchainé.



Le samedi fut dédié à Daniel J. dans ses Vosges natales qu'il connaît comme son dérailleur arrière et si sa soeur n'était pas au RDV pour le café, nos cantinières

l'étaient à Moyencourtier alors que nous les attendions à Sénones... Le col de Prayé nous attendait aussi sur ses 10km de grimpette irrégulières mais au milieu de ces forêts de sapin qui font la gloire et la fièreté des Vosgiens. Par le Donon, nous plongeons vers Raon sur Plaine qui se dit RA On et non RAN comme le signalait notre vétéran Claude qui comme le patriarche Gaston suèrent sang et eau pour se hisser à Pierre Percée pour le déjeuner boudé par Dominique plutôt habitué aux resto 5*.

Suivait le col de la Chipotte fatal à la chaîne du Boss qui fut sauvé par ses légionnaires le remettant en selle. Petit discours de Daniel le Vosgien pour nous rappeler les horreurs de la grande guerre sur ce promontoire où 4000 à 5000 jeunes soldats laissèrent leur vie pour que leurs successeurs vivent en paix. Comme le temps tournait, l'ex Président toujours pressé d'y arriver dévala vers Saint Dié, mais une crevaison d'une chambre à air made in China du narrateur vint encore retarder la progression. Toujours est-il que Thomas, notre autre momie de l'expédition revêtit le maillot rose qu'il entendait bien défendre le lendemain. Fier de sa prise de possession, il fit un tour au bal du samedi soir au centre.

Dimanche caniculaire mais bien vécu à 1000 m d'altitude avec au menu une petite côte de rien du tout sur 3 km mais qui fit se retourner la moustache de Gigi dont le bourrin du siècle dernier ne pouvait plus rivaliser avec les machines "Toutencarbon". 500 m de plus et tout le monde était par terre. Les spécialistes du Tour de France qui considèrent les Vosges comme de la moyenne montagne n'ont jamais mis leurs roues ici! Pour bénéficier davantage d'ombre et de fraîcheur, le Président nous aiguilla sur la route forestière du Rudlin qui débouche au col de Louspach puis fin du calvaire au sommet de celui ci pour un amer bière pas volé du tout.

La fin fut plus compliquée avec la perte d'un élément allant respirer l'air du côté de Munster, par la route barrée des "3 seppi" et la fermeture du restaurant Bass à Pfaffenheim. Quant à la camionnette balai, elle disparut des radars laissant le maillot rose terminer comme il pouvait, menaçant à chaque détour de balancer son beau "Look" dans le fossé. Gilbert prit la poudre d'escampette pour remplir son devoir de citoyen, mais à la lecture des résultats, son abnégation n'a pas du changer la face de la France.



Beau Week-end quand même mais que ce fut dur pour les grognards avec plus de 300km et 4000m de dénivelé.

Merci au Président pour nous avoir épargné la pluie et à l'assistance une nouvelle fois très précieuse.

Place à la récupération car la saison entre dans une phase essentielle.

Mario